

Samedi 5 (soirée) et Dimanche 6 Novembre 1955 (matinée et soirée)

PAGANINI

Opérette romantique en 3 Actes d'André RIVOIRE
d'après Paul KNEPLER et Bela JENBACH

Musique de Franz LEHAR

DISTRIBUTION :

Paganini	MM.	Etienne BERNARD
Pimpinelli		Henry KIEVAL
Bartucci		André NADON
Général d'Hédouville		Edgar DUVIVIER
Prince Félice		Gérard FOUCHARD
Beppo		Jacques MUSSIER
Foletto		René BUZIER
L'Aubergiste		René CAPON
Anna Elisa	M ^{mes}	Jacqueline LUSSAS
Bella		Anne DRÉLIAT
Comtesse La Place		Michèle PLOUVIER
Carolina		Jane BOONE
Anita		Marguerite MAROUZÉ

Violon Solo : Jacques HURIAUX, Prix du Conservatoire de Paris

Ballets par Willy CERULLO, 1^{er} Danseur Étoile,
Francine DUBOIS, 1^{re} Danseuse Étoile, et les Artistes de la Danse

Maître de Ballet : Willy CERULLO

Chef d'Orchestre : Paul WCESTYN — Metteur en scène : Edgar DUVIVIER

Costumes de la Maison CRÉTEUR, de Roubaix

GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise - LILLE

TOILES - LINGE DE TABLE - DENTELLES
RIDEAUX - SOIERIES POUR AMEUBLEMENT
COUVRE-PIEDS - COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

Directeur : M. LEMOINE

Le plus grand choix de la région

ANALYSE

ACTE PREMIER

Une auberge aux environs de Lucques.

Paganini, le célèbre violoniste italien, s'est arrêté dans cette auberge avant de gagner Lucques où il doit donner demain un concert.

La Princesse Anna-Elisa, femme de Félice Bacciocchi, Prince de Lucques et de Piombino, y vient également, rencontre Paganini et tombe amoureuse du grand artiste. Paganini, de son côté, subit le charme de cette jolie femme dont il ignore tout d'abord le nom véritable. Une circonstance fortuite le lui fera connaître : les habitants du village accourus en hâte présenter leurs hommages à la souveraine de Lucques.

Le concert prévu avait été interdit par ordre du Prince. Anna-Elisa n'a pas de peine à faire lever cette interdiction et tout le monde prend le chemin de la ville voisine.

ACTE II

Au château princier de Lucques.

Voici plusieurs mois que Paganini n'a pas quitté Lucques, ayant été nommé directeur du théâtre de la ville. Mais si l'amour d'Anna-Elisa est toujours aussi vif, par contre celui de Paganini commence à pâlir et ses regards sont attirés par Bella Giretti, prima donna de l'opéra qu'il dirige. Bartucci, son impresario, fait bien son possible pour le détourner de toutes ces aventures amoureuses. Peine perdue. Paganini entend n'en faire qu'à sa tête.

Sur ces entrefaites, arrive le Général d'Hédouville, envoyé par Napoléon. Anna-Elisa, en effet, est la sœur de l'Empereur des Français.

Le bruit de la liaison de cette princesse avec Paganini est parvenu jusqu'à Paris, et l'Empereur, qui ne badine pas, ordonne le départ du musicien ou son arrestation si on tente de s'y opposer.

Anna-Elisa se rebelle et refuse.

Pourtant, peu après, elle surprend Bella et Paganini dans une attitude qui ne lui laisse aucun doute sur leurs sentiments, et acquiert la preuve formelle de l'infidélité de son amant.

Ulcrée, elle revient sur sa décision et consent à son arrestation en plein concert, lorsqu'il aura fini de jouer.

Elle avait compté sans l'impression prodigieuse que produirait sur elle l'archet magique du grand musicien.

Bouleversée, c'est elle-même qui s'interpose au moment où les soldats se dirigent vers Paganini pour l'arrêter, et sort au bras du triomphateur.

ACTE III

Un cabaret mal famé à la frontière de la principauté de Lucques.

Paganini s'est enfui de Lucques et se réfugie dans ce cabaret fréquenté par des contrebandiers. La frontière est proche. Mêlé à ces gens, il espère la franchir sans difficulté.

Son fidèle impresario l'a suivi. Il lui rappelle qu'on l'attend à Berlin, à Londres, à Paris.

La cantatrice Bella survient également. Paganini est ressaisi par la passion qu'il ressent pour elle, mais Bartucci lui montre son violon et l'artiste prend le pas sur l'amoureux. Il comprend qu'il se doit tout entier à un art qu'il a porté si haut. Bella se consolera en épousant le Marquis Pimpinelli qui lui court après depuis si longtemps.

Anna-Elisa a découvert la retraite de Paganini. Elle ne vient cependant pas pour tenter de le reprendre; elle sait, à présent, que le musicien n'est pas fait pour une cage, si dorée soit-elle. Elle est venue pour lui rendre sa liberté et lui dire adieu.

Paganini la regarde s'éloigner, reste un instant songeur, puis, prenant son violon qu'il embrasse, s'en va dans la nuit... vers la gloire!

VOITURES, MEUBLES, BERCEAUX, SPÉCIALITÉS

"Pour Bébé"

PIAT-DROUFFE

103, Boulevard de la Liberté - LILLE

Téléphone 53.01.25